ASSEMBLÉE NATIONALE

10ème législature

Delocalisations

Question écrite n° 1327

Texte de la question

M. Pierre Ducout attire l'attention de M. le ministre des entreprises et du développement économique, chargé des petites et moyennes entreprises et du commerce et de l'artisanat, sur la delocalisation de plus en plus importante de nos industries à l'étranger. En effet, on constate depuis un an un nombre grandissant d'entreprises qui n'hésitent plus à transférer leur unité de production dans des pays où la main-d'œuvre est bon marché. Cette logique à court terme est non seulement suicidaire du point de vue économique, car elle entraîne une récession conséquente de la baisse du pouvoir d'achat des ménages, mais menace aujourd'hui les équilibres de tous les comptes sociaux. En conséquence, il lui demande quelles mesures il compte prendre pour lutter contre le dumping social exercé par un certain nombre de nos entreprises.

Texte de la réponse

Le Gouvernement est pleinement conscient des risques sur l'activité et l'emploi en France des mouvements de delocalisation à l'étranger induits par le dumping social que pratiquent certains pays. Il tient toutefois à faire remarquer que ce phénomène ne joue que sur quelques secteurs à fort contenu en main-d'œuvre (habillement, chaussures, jouets, certains produits de l'électronique grand public) qui représentent moins de 5 p. 100 de nos échanges avec l'étranger. La division internationale du travail, qui régit l'économie de marché, prévoit que chaque pays ou zone se spécialise sur les produits où il a les avantages comparatifs les plus grands. Il n'y a à ce titre rien de surprenant à ce que certains pays en voie de développement soient très compétitifs sur le facteur travail et en tirent ainsi des bénéfices. S'il fait donc partie intégrante de l'économie libérale internationale, le dumping social est toutefois reprehensible sous deux aspects sur lesquels le gouvernement entend bien mener une action résolue : d'une part le travail carcéral, ou le travail des enfants sont prohibés par des règles du commerce international (article XXV du GATT notamment). Il faut sur cet aspect une prise de conscience internationale des opérateurs afin que cesse ce genre de pratiques ; d'autre part, la France entend bien renforcer considérablement l'ensemble de la gamme des instruments de politique commerciale communautaire (anti-dumping, anti-subsidies, clauses de sauvegarde, NIPC) afin de lutter efficacement et dans des délais courts contre les pratiques commerciales déloyales des pays tiers. Les autorités françaises viennent de déposer un memorandum sur ce sujet qui va être discuté par les douze États membres et la Commission afin de doter la Communauté des outils crédibles sur la scène internationale. C'est seulement lorsque la Communauté aura retrouvé une politique commerciale extérieure commune, structurée, rapide et efficace que nous serons en l'état de lutter avec la plus grande efficacité contre l'ensemble des agissements anti-concurrentiels à l'œuvre dans le commerce international.

Données clés

Auteur : [M. Ducout Pierre](#)

Circonscription : - SOC

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 1327

Rubrique : Politique industrielle

Ministère interrogé : entreprises et développement économique, chargé des petites et moyennes e

Ministère attributaire : industrie, postes et télécommunications et commerce extérieur

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 24 mai 1993, page 1423

Réponse publiée le : 25 octobre 1993, page 3692